

**Demande de décision préjudicielle présentée par la Kúria (Cour suprême, Hongrie) le 26 février 2016  
— Damien Zöldség, Gyümölcs Kereskedelmi és Tanácsadó Kft./Nemzeti Adó- és Vámhivatal  
Fellebbviteli Igazgatóság**

**(Affaire C-114/16)**

(2016/C 211/31)

*Langue de procédure: le hongrois*

**Juridiction de renvoi**

Kúria (Cour suprême)

**Parties dans la procédure au principal**

*Partie requérante:* Damien Zöldség, Gyümölcs Kereskedelmi és Tanácsadó Kft.

*Partie défenderesse:* Nemzeti Adó- és Vámhivatal Fellebbviteli Igazgatóság (Office national des impôts et douanes, direction d'appel, Hongrie)

**Question préjudicielle**

Les dispositions des articles 167, 168, 178, et 179, de la directive TVA <sup>(1)</sup> doivent-elles être interprétées en ce sens que l'administration fiscale est tenue, lors du contrôle fiscal, de reconnaître le droit à déduction du contribuable lorsque la taxe payée en amont ne figure pas dans la déclaration dudit contribuable, mais que celui-ci détient des factures conformes à la directive TVA et demande la reconnaissance du droit à déduction lors du contrôle?

<sup>(1)</sup> Directive 2006/112/CE du Conseil, du 28 novembre 2006, relative au système commun de taxe sur la valeur ajoutée (JO L 347, p. 1).

**Demande de décision préjudicielle présentée par le Szolnoki Közigazgatási és Munkaügyi Bíróság  
(Hongrie) le 1<sup>er</sup> mars 2016 — Túrkevei Tejtermelő Kft./Országos Környezetvédelmi és  
Természetvédelmi Főfelügyelőség**

**(Affaire C-129/16)**

(2016/C 211/32)

*Langue de procédure: le hongrois*

**Juridiction de renvoi**

Szolnoki Közigazgatási és Munkaügyi Bíróság

**Parties dans la procédure au principal**

*Partie requérante:* Túrkevei Tejtermelő Kft.

*Partie défenderesse:* Országos Környezetvédelmi és Természetvédelmi Főfelügyelőség

**Questions préjudicielles**

- 1) L'article 191 TFUE et les dispositions de la directive 2004/35/CE du Parlement européen et du Conseil du 21 avril 2004 sur la responsabilité environnementale en ce qui concerne la prévention et la réparation des dommages environnementaux <sup>(1)</sup> font-ils obstacles à une réglementation nationale en application de laquelle une autorité administrative chargée de la protection de l'environnement, en allant au-delà du principe «pollueur-payeur», peut mettre à charge du titulaire du droit de propriété, sous une forme particulière, la responsabilité du remboursement des dommages causés à l'environnement sans qu'elle doive, avant de lui imposer cette charge, examiner au fond l'existence d'un lien de causalité entre le comportement de cette personne (exploitant) et le cas de pollution?